



Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture

A large graphic of a woman's head in profile, facing right. The head is composed of several overlapping, textured, colorful segments: orange at the top, yellow in the middle, green on the left, red on the right, and blue at the bottom. The segments have a marbled or paper-like texture.

# Une vie meilleure, **un avenir meilleur**

**Partenariat mondial de  
l'UNESCO pour l'éducation  
des filles et des femmes**



*« Il n'existe pas d'obstacles infranchissables à l'égalité des genres et à l'éducation pour tous. Les jeunes filles et les femmes sont en train de changer le monde, nous devons leur apporter notre soutien. Nous devons leur donner les outils dont elles ont besoin pour construire un monde meilleur. »*

**Irina Bokova**, Directrice générale de l'UNESCO

© Kate Holt, Somalie

## POURQUOI UN PARTENARIAT POUR L'ÉDUCATION DES FILLES ET DES FEMMES ?

Naître fille équivaut, pour beaucoup, à subir des inégalités et l'injustice tout au long de la vie. Les filles et les femmes sont soumises à de nombreuses discriminations dans tous les aspects de leur vie, notamment l'éducation. Un cercle vicieux s'installe : elles ont moins de chances d'aller à l'école, leurs performances scolaires sont souvent inégales au regard de celles des garçons et des hommes, et ces occasions manquées génèrent à leur tour encore plus de discriminations, les freinant simplement en raison de leur sexe.

Nous devons redoubler d'efforts, sensibiliser davantage, mobiliser de nouvelles ressources, et accélérer notre action pour l'éducation des filles et des femmes. Cela requiert un partenariat novateur. Nous devons rassembler un large éventail de partenaires et tirer parti de leurs points forts, notamment en ce qui concerne le financement, l'expertise et les moyens de diffusion.

Afin d'autonomiser les filles et les femmes, nous devons veiller, en particulier, à développer et à améliorer la qualité de l'enseignement au niveau secondaire et en termes d'alphabétisation, des domaines trop souvent négligés dans le cadre de la mise en œuvre du programme Éducation pour tous. Nous devons multiplier les initiatives réussies, partager les bonnes pratiques et mobiliser de nouveaux acteurs.

L'année 2015 est une année décisive. Le monde entier se réunit pour prendre des engagements déterminants en vue d'un avenir pacifique, équitable et durable pour tous. L'égalité des genres et le respect des droits fondamentaux des filles et des femmes, notamment leur droit à l'éducation, doivent rester au cœur du programme de développement pour l'après-2015.

## L'enseignement secondaire

Les filles font face à un ensemble spécifique d'obstacles à l'apprentissage, en particulier lorsqu'elles atteignent les niveaux d'enseignement postprimaire. À cet âge, les filles abandonnent l'école pour de nombreuses raisons : mariage et grossesses précoces, violence au sein et autour des écoles, pauvreté, travaux domestiques, absence de contenus et d'environnements éducatifs attentifs au genre.

Des mesures ciblées sont indispensables pour permettre aux filles d'entrer à l'école et faire en sorte qu'elles y restent jusqu'à ce qu'elles aient achevé un cycle complet d'études.

## L'alphabétisation

Les femmes sont les premières victimes de l'analphabétisme. C'est un obstacle majeur à leur autonomisation. Elles sont souvent les plus pauvres et les plus marginalisées d'un point de vue social, économique et politique. L'analphabétisme est un reflet de la discrimination fondée sur le genre. C'est, en outre, un facteur d'accroissement de la pauvreté des femmes, et de maintien des filles hors de l'école. Les programmes d'alphabétisation qui tiennent compte de ces questions et sont adaptés à la situation et aux besoins spécifiques des filles et des femmes donnent lieu à des transformations durables.



*« Permettre aux femmes et aux filles d'accéder à l'éducation, c'est réduire le nombre d'assiettes vides et de cœurs désespérés, transformer la vie de nombreuses familles et œuvrer en faveur d'une société plus harmonieuse. »*

**Peng Liyuan**, Première Dame de la République populaire de Chine, Envoyée spéciale de l'UNESCO pour la promotion de l'éducation des filles et des femmes

## L'éducation transforme nos existences

© Information is Beautiful Studio / Rapport mondial de suivi sur l'EPT, UNESCO



© Niroj Shrestha, Népal

« Notre partenariat avec l'UNESCO nous offre des moyens supplémentaires pour changer de manière significative la vie des filles aujourd'hui – qui sont les femmes de demain. »

**Steve Bishop**, Président de la Division mondiale Hygiène féminine du groupe Procter & Gamble

## À PROPOS DU PARTENARIAT

Depuis sa création, l'UNESCO s'engage avec vigueur en faveur de la promotion et de la défense du droit à une éducation de qualité pour tous, en particulier pour les filles et les femmes. L'égalité des genres et l'éducation sont des droits humains fondamentaux, inscrits au cœur du mandat de l'Organisation.

L'UNESCO a lancé le Partenariat mondial pour l'éducation des filles et des femmes en 2011,

animée par la conviction qu'en éduquant les filles et les femmes, nous pouvons rompre le cycle persistant de la pauvreté et favoriser une plus grande justice sociale.

Le Partenariat vise à offrir davantage de possibilités d'apprentissage aux adolescentes et aux femmes, et à apporter des solutions à certains des plus grands défis et obstacles à leur éducation.

### NOS PARTENAIRES

Un large éventail d'acteurs ont apporté leur soutien à des programmes mis en place dans le cadre du Partenariat :

- **Gouvernements** (Chine, États-Unis d'Amérique, France, Japon, Pakistan)
- **Organisations internationales** (Banque mondiale, ONU Femmes, UNFPA)
- **Secteur privé** (Fondation d'Abou Dhabi pour la musique et les arts, Fondation Allied Aid, Fondation GEMS, Fondation Packard, Fondation UNFCU, Groupe CJ, Groupe HNA – Hainan Airlines, Institut CEO, Nokia, Procter & Gamble)
- **Société civile et ONG** (Barefoot College)

## QUELQUES-UNES DE NOS RÉALISATIONS : UN APERÇU



2011 – 2014

### **Formation du personnel enseignant et des chefs d'établissement attentive au genre, en faveur de l'accès des filles et des femmes à l'enseignement des mathématiques, des sciences et de la technologie, de leur participation et de leur progression dans ces domaines, au KENYA et au LESOTHO**

(Fondation GEMS, 250 000 dollars des États-Unis)

**La problématique :** Les inégalités liées au genre persistent à tous les niveaux de l'éducation au Kenya et au Lesotho. Les filles et les femmes sont sous-représentées dans des filières spécifiques d'enseignement, telles que les mathématiques, les sciences et la technologie, ce qui a pour conséquence leur faible présence dans les professions requérant savoirs et compétences dans ces domaines.

**Notre stratégie :** Mettre en place un environnement favorable, permettant au personnel enseignant et aux chefs d'établissement de renforcer leurs capacités en vue d'attirer les filles et les jeunes femmes dans les filières scientifiques, et d'assurer leur participation réelle au sein de ces filières. Cela comprend la mise en place de mécanismes d'évaluation par les pairs, de tutorat et de conseil en orientation.

**Les résultats :** Au Kenya, 1 800 élèves ont pu bénéficier du projet. La formation offerte à 30 chefs d'établissement et à 60 professeurs du secondaire, ainsi qu'à 10 cadres du ministère de l'Éducation a permis d'assurer un nombre conséquent de formateurs d'enseignants pour un enseignement et un apprentissage des sciences et des mathématiques qui soient attentifs au genre. Au Lesotho, 3 240 enfants scolarisés dans des établissements primaires et secondaires ont pu profiter du projet. Quarante-huit enseignants et chefs d'établissement ont reçu une formation, tandis que trois écoles primaires et trois établissements secondaires sont devenus des établissements modèles en matière d'enseignement et d'apprentissage des mathématiques et des sciences attentifs au genre.

2012 – 2014

## Projet d’alphabétisation des filles et des femmes au SÉNÉGAL

(Procter & Gamble, 1 million de dollars des États-Unis)

**La problématique :** Les taux d’abandon scolaire dans l’enseignement primaire demeurent élevés au Sénégal, en particulier concernant les filles. Cela a des conséquences directes sur les taux d’alphabétisation du pays, où près de 40 % de la population est illettrée, dont une importante majorité de femmes.

**Notre stratégie :** Offrir un soutien à la formation basée sur les technologies de l’information et de la communication (TIC), notamment par le biais du tutorat, de l’enseignement à distance et de la diffusion télévisuelle d’émissions éducatives, en association avec la formation nécessaire des enseignants et l’élaboration du matériel pédagogique, afin d’augmenter les compétences des filles et des jeunes femmes, en matière d’alphabétisation.

**Les résultats :** Six mille cinq cents filles et femmes réparties dans 253 classes ont reçu une formation et ont amélioré leur niveau d’alphabétisation. Trois mille filles et femmes ont participé à des programmes de formation assistée par téléphone portable et par ordinateur. Trois mille femmes ont pu développer leurs compétences dans les domaines de la couture, de la coiffure et de l’agriculture. Cent trente-cinq classes et sept instituts régionaux de formation des enseignants ont été équipés de tableaux blancs interactifs. Mille neuf cents filles présentant des difficultés d’apprentissage ont bénéficié d’un soutien leur permettant d’achever leur cursus. Soixante leçons en wolof ont été diffusées sur des chaînes de la télévision nationale, et 20 salles de classe ont été équipées de panneaux solaires, avec le soutien des communautés locales.

**Depuis 2014, le projet a été étendu au NIGERIA,** avec une aide financière supplémentaire d’un million de dollars des États-Unis fournie par Procter & Gamble, en vue de permettre aux filles et aux femmes d’acquérir des compétences de base en matière d’alphabétisation, et des compétences nécessaires à la vie courante. Des formations sont ainsi proposées en combinant un enseignement classique et un enseignement à distance, au moyen de la radio et de la télévision, ainsi que d’applications mobiles.

« *Quand le programme d’alphabétisation de l’UNESCO a commencé dans mon quartier, je me suis dit : et pourquoi je ne m’inscrirais pas... pour recommencer à étudier ? Ce programme m’a beaucoup appris : à lire et à écrire, à prendre le nom et les coordonnées des gens, et à utiliser mon téléphone portable pour communiquer avec eux.* »

**Kewe Ndiaye**, une jeune Sénégalaise qui avait abandonné l’école primaire pour s’occuper de ses frères et sœurs, expliquant comment le programme d’alphabétisation lui a permis de retrouver le chemin de l’école et comment elle ambitionne désormais de devenir créatrice de mode.

## PUBLIÉS EN 2012

### De l’accès à l’égalité



Études de cas et exemples pris à travers le monde, illustrant les nombreux avantages à investir dans l’éducation des filles et des femmes, que ce soit par l’éducation formelle ou non formelle.

### Atlas mondial de l’égalité des genres dans l’éducation



Plus de 120 cartes, graphiques et tableaux pour visualiser les parcours éducatifs des filles et des garçons à travers le monde, en termes d’accès, de participation et de progression, de l’enseignement préprimaire à l’enseignement supérieur.



© Salah-Khaled, Soudan du Sud

2012 – 2014

## Projet d'engagement participatif (crowdsourcing) pour l'éducation des filles, visant à réduire les taux d'abandon scolaire en ÉTHIOPIE et en TANZANIE

(Fondation Packard, 1,5 million de dollars des États-Unis)

**La problématique :** Les adolescentes continuent d'abandonner leurs études secondaires, et elles ne parviennent pas à atteindre un niveau d'éducation de base de qualité, en raison de méthodes d'enseignement et d'une gestion des établissements scolaires non attentives au genre, ainsi qu'à cause de facteurs socioculturels, notamment le manque de soutien de leurs parents et de leur communauté, qui ne valorisent pas suffisamment l'éducation des filles.

**Notre stratégie :** Favoriser l'autonomisation des filles en tant qu'agents du changement, et travailler avec les familles, les dirigeants communautaires, les inspecteurs d'école et les responsables de l'éducation au niveau des communautés locales, pour créer des environnements inclusifs, sûrs et favorables à l'apprentissage au sein et autour des écoles.

**Les résultats :** Le niveau de maintien des filles à l'école et leurs performances scolaires se sont améliorés dans toutes les écoles participant au programme, où les filles ont pu suivre des formations dans des domaines tels que l'entrepreneuriat, les compétences nécessaires à la vie courante, les compétences de base en matière de TIC et une éducation complète à la sexualité. Des clubs ont été mis en place dans les écoles, et des activités génératrices de revenus ont été développées pour aider les filles défavorisées, tandis que des espaces sanitaires réservés ont été mis à disposition de toutes les élèves, leur fournissant de l'eau, des serviettes hygiéniques et du savon. Le personnel éducatif a été formé à la création d'environnements inclusifs et favorables à l'apprentissage, ainsi qu'à l'application d'une pédagogie et d'une gestion attentives au genre. Des membres de la communauté et des dirigeants influents ont été sensibilisés à l'importance de leur rôle en faveur de l'éducation des filles.

*« Le projet m'a donné confiance en moi et a renforcé mon amour-propre et ma capacité à réaliser, grâce à l'éducation, tous les rêves que je pourrais faire à l'avenir. »*

**Elizabeth Robert Mboje,** une adolescente tanzanienne qui a pu passer du premier au second cycle du secondaire dans une école pilote en zone rurale.



Lancé en 2013 !

### Fonds Malala pour le droit des filles à l'éducation

(Établi avec une contribution initiale du Pakistan, 10 millions de dollars des États-Unis)

Le Pakistan, pays natal de Malala Yousafzai, s'est associé à l'UNESCO pour protéger et promouvoir l'éducation des filles sur son territoire ainsi que dans d'autres pays. Cela a donné lieu à la création du Fonds Malala en 2013, qui vise au renforcement des capacités dans les domaines de l'éducation formelle et non formelle.

Depuis, d'autres partenaires ont contribué à alimenter ce Fonds (pour un montant cumulé de 380 000 dollars des États-Unis) : la Fondation d'Abou Dhabi pour la musique et les arts, la Fondation Allied Aid, la Fondation UNFCU, le Groupe CJ et l'Institut CEO.

Ce Fonds soutient des projets proposant des formations attentives au genre destinées aux enseignants, et renforçant la sensibilisation des communautés, en vue d'améliorer l'accès des filles vivant dans des régions reculées à un environnement éducatif sûr et de qualité.

Lancé en 2014 !

### Partenariat UNESCO/HNA

(Groupe HNA, 5 millions de dollars des États-Unis)

Ce partenariat vise à étendre l'accès à l'éducation des adolescentes les plus isolées, ainsi qu'à améliorer la qualité de l'enseignement qui leur est offert, tout en veillant à ce qu'elles restent à l'école et achèvent leur scolarité, quel que soit leur niveau d'études. Il vise également à garantir un environnement sûr et dénué de violences liées au genre en milieu scolaire. Des projets seront prochainement lancés en Afrique et en Asie.

Lancé en 2015 !

### Programme conjoint UNESCO, ONU Femmes, UNFPA et Banque mondiale

Le *Programme conjoint pour l'autonomisation des adolescentes et des jeunes femmes par l'éducation* réunira les ressources et l'expertise de chaque institution afin de promouvoir une éducation de qualité, l'égalité des genres et l'amélioration de la santé des adolescentes et des jeunes femmes, leur donnant ainsi les moyens de gagner en autonomie et de mener une vie digne. Dans un premier temps, le programme sera lancé dans différents pays d'Afrique et d'Asie.





© Albert Pons/IFAD, Guatemala

## LA VOIE À SUIVRE

L'éducation des filles et des femmes est un droit humain fondamental et un moteur de développement, qui entraîne une amélioration de la santé des familles et de la participation citoyenne, ainsi qu'un accroissement de la productivité et plus de prospérité.

Parce qu'elle a le pouvoir de transformer leur vie, mais aussi celle de leur famille et de leur communauté, l'éducation des filles et des femmes doit devenir une priorité. C'est la clé d'un avenir meilleur et la clé du monde dans lequel nous voulons vivre.

S'appuyant sur les réalisations et les expériences des années précédentes, l'UNESCO élargira le Partenariat, afin qu'il devienne un mécanisme de promotion dynamique de l'éducation des

filles et des femmes après 2015. Le Partenariat viendra compléter d'autres initiatives des Nations Unies, telles que l'Initiative des Nations Unies pour l'éducation des filles (UNGEI) et l'Initiative mondiale du Secrétaire général des Nations Unies pour l'éducation avant tout (GEFI).

Le Partenariat mondial pour l'éducation des filles et des femmes poursuivra son action de sensibilisation et de promotion en faveur de l'éducation des filles et des femmes, en tant que droit humain fondamental, priorité mondiale et objectif primordial de développement, pour que les filles et les femmes puissent avoir accès à une éducation de qualité dont elles tireront de nombreux avantages.

### OBJECTIFS POUR 2015 ET AU-DELÀ

- **Augmenter le nombre et la diversité des partenaires**
- **Élargir la couverture géographique**
- **Accroître le montant des ressources investies dans l'éducation des filles et des femmes**
- **Promouvoir la coopération Sud-Sud et Nord-Sud-Sud**



© UNESCO Santiago, Chili

*« Plus qu'une discrimination positive en faveur des femmes et des filles qui, on le sait, sont les plus grandes victimes du fléau de l'analphabétisme, ce projet relève d'une démarche innovante qui consiste à intégrer les technologies de l'information et de la communication dans les apprentissages. »*

**S. Exc. M. Khalidou Diallo**, ancien Ministre de l'Enseignement élémentaire, du Moyen secondaire et des Langues nationales du Sénégal, à propos du Projet d'alphabétisation des filles et des femmes au Sénégal

## COMMENT PARTICIPER

Que vous représentiez :

- **un gouvernement**
- **une organisation bilatérale ou multilatérale**
- **le secteur privé**
- **une fondation**
- **le secteur des médias**
- **une organisation de la société civile ou une ONG**
- **ou toute autre entité**

Vous pouvez vous engager pour améliorer la vie des filles et des femmes des régions les plus défavorisées, et les aider à construire leur avenir. Le Partenariat mondial de l'UNESCO pour l'éducation des filles et des femmes constitue une solide plateforme, associant l'expérience unique de l'Organisation en matière d'éducation et son vaste réseau multisectoriel.



© UNESCO Islamabad, Pakistan

« Offrir aux filles une éducation de base est un moyen sûr de leur donner beaucoup plus de pouvoir – de faire en sorte qu'elles puissent réellement décider de la vie qu'elles souhaitent mener. Dans le monde d'aujourd'hui, l'éducation n'est ni un choix ni un luxe, mais bien le droit fondamental de chaque enfant, et le gouvernement a la responsabilité de fournir une scolarité appropriée à chaque enfant, quels que soient sa caste, ses croyances ou son sexe. »

**S. Exc. M. Muhammad Baligh-ur-Rehman**, ancien Ministre d'État de l'Éducation du Pakistan, à l'occasion de l'annonce de la création du Fonds Malala pour le droit des filles à l'éducation.

## Découvrez comment devenir partenaire et soutenir les efforts de l'UNESCO pour faire du droit à l'éducation une réalité pour toutes les filles et les femmes :

Secteur de l'éducation  
UNESCO

7, place de Fontenoy  
75352 Paris 07 SP, France

E-mail : [gender.ed@unesco.org](mailto:gender.ed@unesco.org)

Site Web : [www.unesco.org/new/better-life-better-future](http://www.unesco.org/new/better-life-better-future)

Publié en 2015 par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture  
7, place de Fontenoy, 75352 Paris 07 SP, France

© UNESCO 2015



Cette publication est disponible en libre accès sous la licence Attribution-ShareAlike 3.0 IGO (CC-BY-SA 3.0 IGO) (<http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/igo/>). En utilisant le contenu de la présente publication, les utilisateurs acceptent les conditions d'utilisation de l'Archive en libre accès de l'UNESCO (<http://www.unesco.org/open-access/terms-use-ccbysa-fr>).

Les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'UNESCO aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

Les idées et les opinions exprimées dans cette publication sont celles des auteurs ; elles ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'UNESCO et n'engagent en aucune façon l'Organisation.

ED-2015WS6

« Aucune raison, qu'elle soit d'ordre culturel, économique ou social, ne justifie que les filles et les femmes se voient refuser l'accès à l'éducation. Il s'agit d'un droit fondamental et d'une condition sine qua non pour atteindre tous les objectifs de développement convenus au niveau international. C'est par l'éducation que les filles et les femmes obtiendront la liberté de faire des choix, de façonner leur avenir et d'édifier des sociétés plus inclusives et plus justes. »

Irina Bokova, Directrice générale de l'UNESCO